

Vous avez dit fertile ?

Un article de Caroline de Franqueville, directrice du programme Do It City au sein du groupe Chronos, qui rend compte d'une visite collective de l'exposition sur "La ville fertile" en cours à la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris. L'article original est consultable sur le site de Chronos à l'adresse suivante : <http://www.groupechronos.org/index.php/fre/blog/vous-avez-dit-fertile>

Pour ceux d'entre vous qui arpentent les couloirs du métro parisien, l'affiche ne vous aura pas échappée. On y voit un homme debout sur un promontoire, contemplant une ville minérale, qui s'étend à perte de vue, envahie par une nature luxuriante. La Ville Fertile, c'est le titre de cette exposition en cours à la [Cité de l'Architecture et du Patrimoine](#). L'intention portée par l'adjectif est prometteuse. Elle exprime le passage d'une nature urbaine envisagée seulement pour sa dimension paysagère, vers une nature terreau, nourricière, riche support d'une qualité de vie en ville, et condition d'un équilibre urbain durable.



Installée dans les sous-sols du Palais du Chaillot, l'exposition adresse tous les sens. À mesure que l'on descend les marches pour s'y rendre, on ressent la moiteur de la salle qui abrite une sorte de jungle miniature. Immérgé dans cette mise en scène théâtrale, le visiteur est ensuite accompagné par la musique de Régis Campo et découvre en images, en vidéo et en son un parcours thématique qui va de la nature fantasmée, *Objet de Désir*, à la *Fabrique de la Ville Fertile*, organisée autour des grands éléments l'eau, la terre, le feu,... De la High Line de New York en passant par les propositions de Michel Desvigne pour le Plateau de Saclay et jusqu'au Costanera Sur argentin des projets illustrent chaque thème et viennent nourrir un imaginaire urbain réconcilié avec sa nature.

Dans un remarquable commentaire de vidéo, [Sybille Vincendon](#), journaliste chez Libération, retient de cette exposition que la ville fertile est bien la ville en train de se faire. Il reste que le tour d'horizon des concepts durables, écologiques, audacieux, se révèle parfois un tantinet mégalo, heurtant une réalité à laquelle nous confrontent les faits et la nature (ainsi du projet japonais de ville sur l'eau qui ... prend l'eau avec le tsunami). Souvent technicisée, comme en témoigne le projet de ferme urbaine *Dragonfly* de Vincent Callebaut ou les [tours rotatives de l'architecte David Fischer](#), la nature s'insère dans les oeuvres des architectes et les constructions de nouvelles villes comme Songdo City. Loin de cette nature maîtrisée, Gilles Clément évoque par ailleurs le "[tiers-paysage](#)" (nous reviendrons sur cette notion dans un prochain billet), en référence aux délaissés, urbains ou ruraux, aux espaces de friches, de transition ; "véritable réservoir génétique de la planète, l'espace du futur." La nature urbaine, ce sont également ces mousses, lichens et herbes folles qui s'immiscent entre les dalles, le long des façades ou les crevasses de nos trottoirs.



Mais revenons à notre "homme debout". Déjà solitaire sur l'affiche, on le cherche vainement du regard dans les projets présentés au Palais de Chaillot. Mis à part la démarche de rénovation urbaine de Detroit, qui en appelle à la créativité des individus et à leurs talents de jardiniers pour réinventer la ville, force est de constater que les individus sont absents ou font office de figurants dans les divers projets. On pourrait faire l'hypothèse que le visiteur de l'exposition incarne la figure de l'homme debout ; en parcourant les différentes salles, il contemple à son tour la nature urbaine que les paysagistes lui donnent à voir. Je suis, vous êtes, nous sommes cet "Homme" de l'affiche qui regarde la nature envahir la ville, comme un spectacle, fascinant, certes, mais assez insaisissable, car du haut de nos gradins nous ne parvenons pas à entrer à scène. L'affiche serait alors une sorte de mise en abyme de l'expérience individuelle.

Que penser alors de cette Ville Fertile ? Elle peine à se départir d'une image esthétisante pour s'insérer dans un écosystème urbain complexe, où la réflexion sur la présence de la nature serait articulée à une réflexion sur les usages urbains. L'actualité récente et les catastrophes naturelles nous exhortent d'autant plus à penser cette complexité.